

Le livre des questions, Pablo Neruda (extraits)

I

Pourquoi les énormes avions
ne promènent-ils leurs petits?

Quel est l'oiseau aux plumes jaunes
qui remplit le nid de citrons?

Pourquoi n'apprend-on aux hélicoptères
à butiner sur le soleil?

Où la pleine lune a-t-elle laissé
son sac nocturne de farine?

II

Si je suis mort sans l'avoir su,
à qui vais-je demander l'heure?

Où donc, en France, le printemps
puise-t-il tant et tant de feuilles?

Où un aveugle peut-il vivre,
harcelé par un vol d'abeilles?

Si le jaune un jour disparaît
avec quoi ferons-nous le pain?

III

Dis-moi, la rose est-elle nue
ou n'a-t-elle que cette robe?

Pourquoi les arbres cachent-ils
l'éclat somptueux de leurs racines?

Qui tend une oreille aux remords
de l'auto, cette criminelle?

Est-il plus triste chose au monde
qu'un train arrêté sous la pluie?

IV

Combien le ciel a-t-il d'églises?

Pourquoi le requin ne mord-il
les sirènes si effrontées?

La fumée parle-t-elle aux nuages?

Est-il vrai qu'il faut arroser
l'espoir avec de la rosée?

V

Qu'abrites-tu là sous ta bosse?
dit le chameau à la tortue.

La tortue lui a répondu :
Et toi, que dis-tu aux oranges?

Un poirier a-t-il plus de feuilles
qu'A la Recherche du temps perdu?

Pourquoi, se sentant jaunissantes,
les feuilles se suicident-elles?

VI

Pourquoi le chapeau de la nuit
vole-t-il avec tant de trous?

Que raconte la vieille cendre
quand elle marche auprès du feu?

D'où vient que les nuages qui pleurent
tant, se font de plus en plus gais?

Pour qui flambent les gynécées
du soleil ombreux de l'éclipse?

Combien le jour a-t-il d'abeilles?

VII

La paix de la colombe est-elle paix?

Le léopard fait-il la guerre?

Pourquoi le maître enseigne-t-il
la géographie de la mort?

Qu'arrive-t-il aux hirondelles
qui sont en retard au collègue?

Est-il vrai qu'elles distribuent
à travers ciel des lettres transparentes?

VIII

Quel dard irrite les volcans
qui crachent feu, froid et fureur?

Et pourquoi Christophe Colomb
n'a-t-il pu découvrir l'Espagne?

Combien de questions dans un chat?

Les larmes qu'on ne verse pas
attendent-elles en petits lacs?

Ou seraient-elles des rivières
coulant cachées vers la tristesse?

IX

Est-ce le soleil d'hier?
Ou le feu de son feu est-il autre?

Comment rendre grâce aux nuages
pour cette abondance éphémère?

D'où viennent-elles, les nuées
avec leurs sacs noirs de sanglots?

Où sont-ils, ces noms délicieux
comme des galettes d'antan?

Où sont parties les Donaldas,
les Clorindas et les Edwiges?

X

Que penseront de mon chapeau,
d'ici cent ans, les Polonais?

Que diront de ma poésie
ceux qui n'ont pas touché mon sang?

Comment mesure-t-on l'écume
qui glisse hâtive de la bière?

Que fait une mouche en prison
si c'est un sonnet de Pétrarque?

XI

Jusqu'à quand parleront les
autres si nous avons déjà parlé?

Et que dirait José Martí
du magister Marinello?

Combien d'années compte Novembre?

Que continue donc à payer
l'Automne avec ses liasses jaunes?

Quel nom porte-t-il, ce cocktail
qui mélange éclairs et vodka?

XII

Et à qui le riz sourit-il
de ses dents blanches, infinies?

Pourquoi, dans les époques noires,
se sert-on d'une encre invisible?

Sait-elle, la beauté de Caracas,
combien la rose a de jupons?

D'où vient que les puces me piquent,
et les adjudants littéraires?

XIII

Est-il vrai que l'Australie seule
a des caïmans voluptueux?

Comment, sur l'arbre, les oranges
partagent-elles le soleil?

Était-ce d'une bouche amère
que provenaient les dents du sel?

Est-il vrai que sur ma patrie
plane, la nuit, un condor noir?

XIV

Et les rubis, qu'auront-ils dit
en voyant le jus des grenades?

Pourquoi jeudi ne se persuade
de succéder à Vendredi?

Quels sont-ils, ceux qui ont crié
de joie lorsque le bleu est né?

Pourquoi la terre est-elle triste
quand apparaissent les violettes?

XV

Est-il donc vrai que se prépare
la mutinerie des gilets?

Pourquoi le Printemps à nouveau
offre-t-il ses vêtements verts?

Pourquoi voit-on l'agriculture
rire des pleurs pâles du ciel?

Qu'a fait pour se retrouver libre
la bicyclette abandonnée?